

# Mouillage en pêche

## Pour remonter son ancre aisément et sans guindeau



Pêcher à l'ancre est assurément une méthode plus confortable qu'en dérive car les risques de perte de matériel sont considérablement réduits et la pêche est possible de chaque bord ; mais quel pêcheur n'a pas hésité à s'ancreur ou à changer de place plusieurs fois de suite en pensant aux efforts qu'il faut déployer pour la remontée de l'ancre ou du grappin... et de la chaîne ?... surtout s'il se trouve à pêcher sur des fonds de plusieurs dizaines de mètres !...

Bien sûr, il existe le guindeau électrique mais il est coûteux à l'achat et en l'absence de maintenance il sera vite inutilisable car la mécanique ne fait pas bon ménage avec l'eau salée !. Cet accessoire présente encore d'autres inconvénients comme ceux-ci : il est souvent bloqué par le bout ou la chaîne, il peut s'avérer très dangereux pour les mains (lorsque l'on cherche à débloquer la chaîne par exemple), l'utiliser sans que le moteur du bateau ne tourne sollicitera beaucoup la batterie et il n'y a pas toujours la place suffisante pour l'implanter facilement...

Une solution simple et efficace existe pour remonter l'ancre sans effort et nous sommes nombreux à l'utiliser, c'est le système de la bouée.

Le principe : une bouée de diamètre suffisant munie d'un gros anneau lui-même enfilé sur le filin du système d'ancrage (ancre ou grappin). Si le bateau tire sur le filin, ce dernier coulissera dans l'anneau maintenu à la surface grâce à la bouée ; l'ancre va alors remonter naturellement à la manière du seau d'eau qui remonte du puits lorsque vous tirez sur la corde qui passe sur la poulie... il fallait y penser ! Voir le croquis ci-contre.

Les précautions à prendre : le plus grand risque est que l'orin aille faire la causette avec l'hélice lors de la remontée ; pour éviter ce gros désagrément, il faudra démarrer doucement, bien repérer

la position de la bouée et décrire un large cercle dans le but de ne jamais faire passer le filin sous le bateau. Personnellement, je démarre toujours lentement avec ma barre à fond vers tribord en surveillant la bouée qui va alors se trouver à bâbord et ensuite j'amorce un large virage vers bâbord en ayant toujours l'œil sur la bouée et le filin que je vois parfaitement à mon bâbord tout au long de la manœuvre. Lorsque la bouée a tendance à se noyer, je suis assuré que l'ancre est remontée, elle est alors à hauteur de l'anneau, il me suffit de ramener l'orin sans peine car tout le matériel se trouve en surface.

Matériel nécessaire : une bouée de 40 cm de diamètre, reliée à un anneau "qui s'ouvre" (le vrai nom est margouillet et il était en bronze mais on ne le trouve plus) par un bout d'environ 50 cm de long ; cet anneau permet de faire passer et de libérer instantanément l'orin. En l'absence de cet anneau spécialisé, un gros mousqueton inox fera parfaitement l'affaire. Important : la chaîne devra être plus lourde que l'ancre afin que cette dernière ne retombe pas vers le fond lorsque l'on relâchera la traction sur l'orin. Maintenant, vous n'aurez plus d'excuse pour ne pas changer de place plusieurs fois de suite pour enfin trouver le "bon coin" ! Vous verrez, la bouée va vous changer la vie !

CNGV Guy Perrette

